

Chardonneret élégant

Carduelis carduelis



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

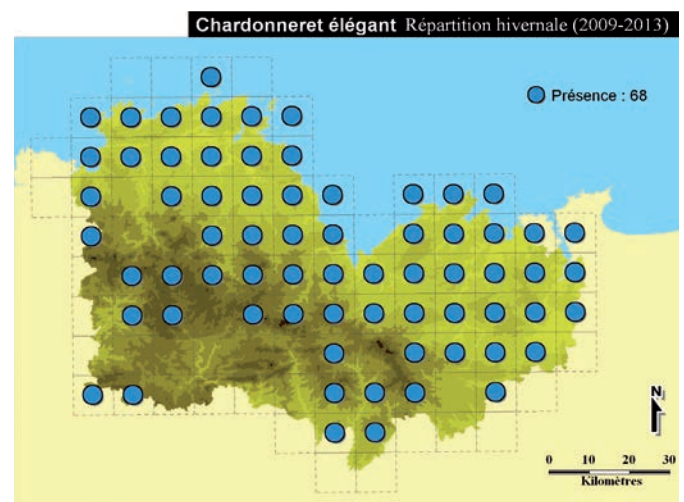
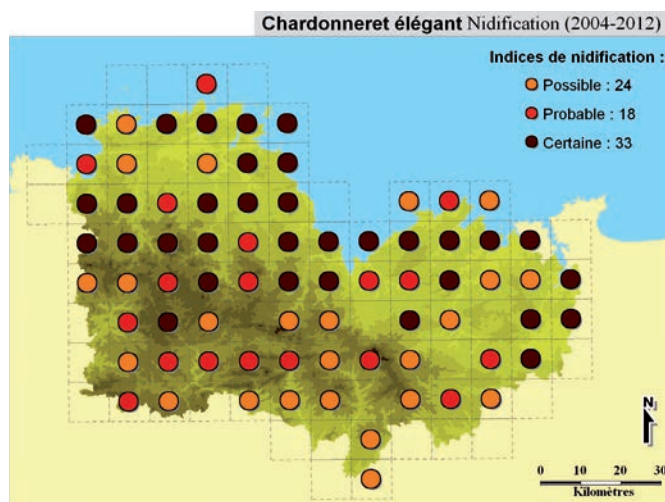
G.E.O.C.A

Espèce polytypique, le Chardonneret élégant se reproduit communément à travers toute l'Europe excepté au nord de la Scandinavie. Il atteint l'Afrique du Nord et l'Asie mineure puis, plus au nord, l'ouest de l'Asie (C). La population européenne est estimée entre 12 et 29 millions de couples (B). En France, deux sous-espèces se partagent le territoire : *C. c. britannica* dans le nord-ouest et l'ouest (jusqu'en Deux-Sèvres à l'est) et *C. c. parva* dans la partie méridionale. Le Chardonneret élégant est considéré à la fois comme un nicheur très commun (population française estimée entre 1 et 5 millions de couples au cours des années 2000), un migrateur commun à très commun et un hivernant commun (D). L'espèce semble en partie sédentaire, notamment dans le sud du pays. En Bretagne, l'espèce n'est apparue comme nicheuse qu'entre les années 1920 et 1960 (G). Une expansion géographique et démographique a eu lieu au XIX^e s. en Bretagne et dans les pays d'Europe du Nord mais elle semble s'être aujourd'hui stabilisée (D ; C).

Statut en Côtes-d'Armor

Le Chardonneret élégant est présent sur la quasi totalité du département, aussi bien en période de reproduction qu'en période hivernale. Les mailles manquantes s'expliquent certainement par un défaut de prospection, la colonisation complète de la Bretagne semblant acquise (C). Migrateur partiel, sa répartition n'est pas identique en période de nidification et en hiver. Certaines mailles inoccupées

en hiver seront colonisées pour la reproduction et inversement des individus présents sur un site d'hivernage ne vont pas forcément nicher sur place. Le Chardonneret élégant demeure une espèce assez commune dans les milieux semi-ouverts, d'autant plus s'ils sont riches en friches ou en végétation herbacée haute où l'espèce affectionne la présence de chardons, cardères et autres plantes à graines. A signaler aussi sa présence régulière sur certaines « jachères fleuries » semées dans de nombreuses communes, sur les bords de route ou dans les parcs. En période de reproduction, l'espèce se répartit sur une grande majorité du territoire mais reste absente d'une quinzaine de mailles. Il semble plus discret à cette période et les indices de reproduction ne sont donc pas si nombreux. Toutefois, des échantillonnages de type points d'écoute ou des enquêtes ciblées permettent généralement de trouver l'espèce un peu partout : landes côtières, bocage, haies arbustives, parcs urbains... à l'exception des grands massifs boisés comme Avaugour-Bois Meur : 1 seul contact sur 44 IPA effectués en 2013 (GEOCA, 2014). Sur les 70 espèces contactées lors de l'atlas 2012 des oiseaux nicheurs Saint-Brieuc/Plérin, le Chardonneret élégant se place en milieu de tableau en termes de fréquence (23^e) et d'abondance (24^e), comptant des densités faibles à moyennes mais se répartissant tout de même sur l'ensemble du territoire, y compris au cœur de l'agglomération briochine mais délaissant les zones agricoles remembrées de Plérin (P). En hiver, le



Auteur : Sandy Garandeau
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Chardonneret élégant

Carduelis carduelis



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Chardonneret élégant reste observable partout dans le département. Grégaire à cette époque, il forme de petits groupes pouvant compter plusieurs dizaines d'oiseaux, parfois plus : 250 individus dans un champ de tournesol non moissonné aux Prés Beaux (Quévert) le 2 février 1993, 200 individus se nourrissant à Bon Abri (Hillion) le 19 novembre 1986, 200 au Bois Joli (Ploubalay) le 26 novembre 1995, ou plus récemment 150 le 22 octobre 2002 à la Ville Ger (Pleudihen-sur-Rance) et 150 en vol sur des chaumes de la vallée de Quintenic le 2 janvier 2004. L'opération de science participative *Oiseaux des jardins* permet également de mieux connaître la fréquence de l'espèce dans les jardins où il apparaît globalement peu commun, se plaçant entre la 19^e et 23^e place en fréquence d'observation et entre la 15^e et 23^e place en termes d'abondance entre 2009 et 2014 (**K**). Migrateur partiel, l'espèce fait partie de celles observées lors des suivis de migration sur le site de la Cotentin (Planguenoual). Le Chardonneret élégant arrive ainsi à la 14^e place en termes d'effectifs en 2011 avec 80 individus comptabilisés. Un chiffre relativement faible en comparaison des centaines de milliers de Pinsons des arbres et d'Etourneaux sansonnets (**T**).

Tendances et perspectives

Après avoir largement accru son aire de répartition et colonisé tout l'ouest de la France dont les Côtes-d'Armor au milieu du XX^e s., le Chardonneret élégant connaît aujourd'hui à l'inverse une chute brutale de ses populations en France (-30 % en 20 ans ; **J**). Comme d'autres espèces de passereaux pourtant considérées comme communes, il semble subir directement la disparition des friches, des bandes enherbées, des bordures de cultures et les impacts des traitements phytosanitaires sans évoquer la destruction quasi systématique des chardons dont il se nourrit.

Certains suivis récemment mis en place comme le comptage hivernal des *Oiseaux des jardins*, les atlas communaux ou des échantillonnages par points d'écoute sont de bons indicateurs d'évolution pour cette espèce sans doute moins commune qu'il n'y paraît.

Bibliographie

GEOCA (2014). Suivi du peuplement avifaunistique nicheur de l'Espace Naturel Sensible de la Forêt départementale d'Avaugour-Bois-Meur (Côtes-d'Armor). Rapport GEOCA - Conseil Général des Côtes-d'Armor. Année 2013.

Auteur : Sandy Garandeau

Extrait de GEOCA (2014). *Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances*. Saint-Brieuc, 416 p.

